La sculpture

dans les collections du musée des Beaux- arts et de la Dentelle d’Alençon

Ressources pédagogiques



Sommaire

Sommaire

Introduction

Plâtre original /plâtre de diffusion (d'édition) ? Quelles différences ?

Du plâtre à une sculpture de taille, par quels moyens ?

Qu'est - ce qu'une patine ?

Les variétés (relief, ronde-bosse…)

Approche technique
- Sculpture de modelage
- Sculpture d'assemblage
- Sculpture de taille
- Le moulage

Thèmes et sujets traités dans les collections du musée d'Alençon (sculpture occidentale)



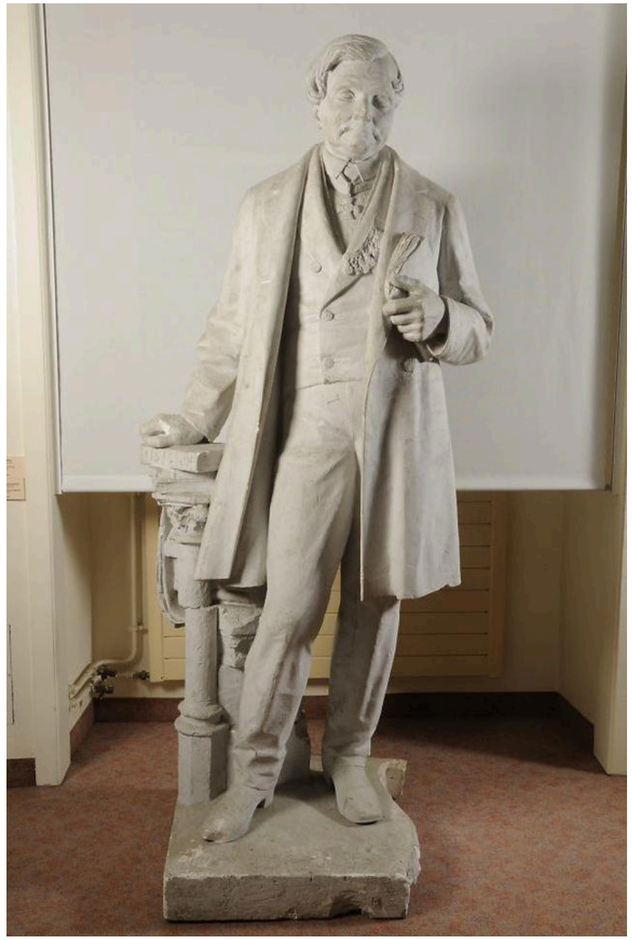
Observer une sculpture, notion / vocabulaire

Lexique des techniques

Analyses d'oeuvres
- **Moulage original d'une partie de l'enceinte du temple d'Angkor**
- **David D'Angers, Le buste du Docteur Desgenettes - 1824**
- **François Rude - Tête de Marseillaise - 1857**
- **Agathon Léonard , Marquis de Lantenac 1874**
- **Victor-Edmond Le Harivel-Durocher**
- **Louis Noël , Buste de Chenevières - 1901**
- **Marjolaine Salvador-Morel : Eclosion 2 – 2015**

Introduction

Sommaire



Qu’est ce qu’une sculpture ?

C’est une **œuvre en 3 dimensions** qui s’oppose à une œuvre en deux dimensions ou « à plat » comme un tableau, un collage (même avec du relief), une photographie…
Les hommes réalisent des sculptures depuis la préhistoire (avec des matériaux variés comme des os, de l’ivoire, de l’argile, de la pierre…). Le bronze (alliage de cuivre et d’étain) est travaillé depuis l’antiquité. L’argile est souvent le matériau de base d’une sculpture : la première idée de l’artiste est facilement réalisée dans ce matériau malléable. L’argile peut ensuite servir de moule à un plâtre.

Sommaire

Au musée d'Alençon, on trouve tous types de sculptures. Une grande majorité est réalisée en plâtre. Ces sculptures sont soit des œuvres finales, soit des œuvres qui ont servi de modèle de référence avant une œuvre finale en pierre. La mention « plâtre original » apposée sur le cartel nous donne des repères sur la finalité de l'œuvre

Plâtre original /plâtre de diffusion (d'édition) ? Quelles différences ?

Un plâtre original est le premier plâtre réalisé par le sculpteur : c'est ce plâtre qui est ensuite à l'origine de tous les autres exemplaires (s'il y en a) de l'œuvre. Le plâtre original a donc plus de valeur que les autres. Il peut être reconnaissable par les fragments qui subsistent de terre crue ou de cire et parfois même par les traces d'outils ayant servi au démoulage.
Un plâtre d'édition / de diffusion est un plâtre réalisé à partir d'une œuvre originale. (Par exemple le bas-relief du temple d'Angkor / Section Cambodge ou Victor Le Harivel-Durocher : Sainte Geneviève, patronne de Paris 1853)

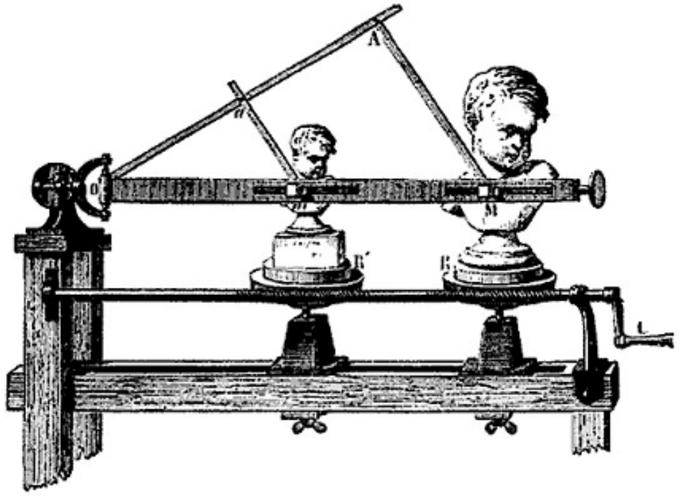
Sommaire

Du plâtre à une sculpture de taille, par quels moyens ?

Dans la sculpture du XIXème (très présente au musée d'Alençon), le sculpteur utilise un **pantographe** pour reporter les mesures de sa sculpture en plâtre à son bloc de pierre. Il trace ainsi des repères et conserve les bonnes proportions de son modèle.

Ces **traces d'outils** peuvent parfois être encore visibles sur certains plâtres du musée.
De même, l'armature en fer est encore présente sur certains plâtres. (par exemple : Victor Le Harivel-Durocher Saint Joseph / André de Maneville, Bacchante surprise Section Beaux-Arts , salle Blanche).

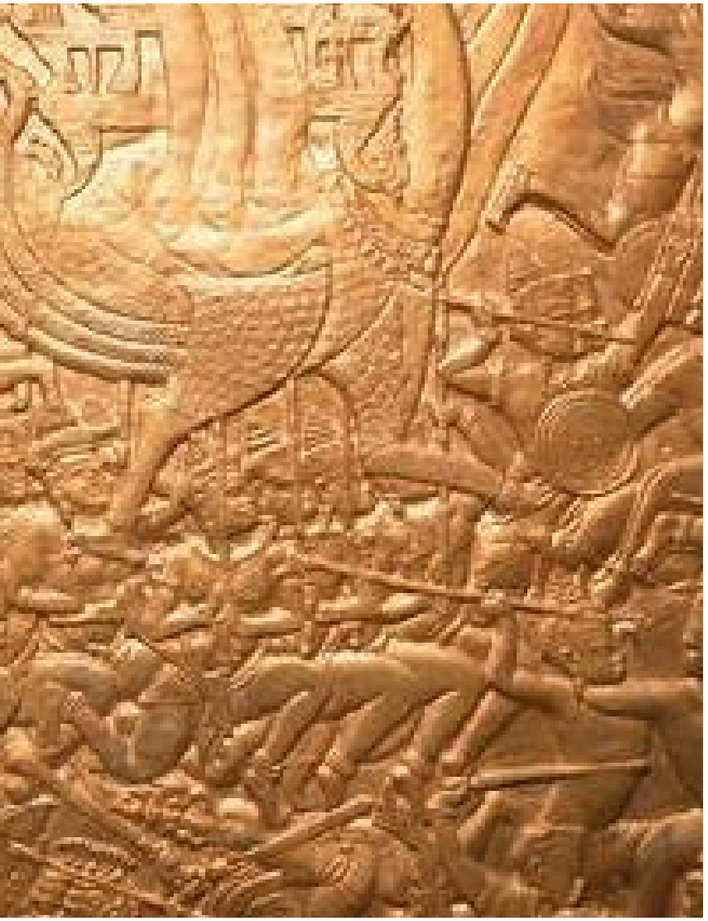
Au XXème siècle, cette technique disparait peu à peu :
la sculpture en « taille directe » connait un nouvel essor car elle est assimilée à l'expression de la spontanéité (qui correspond également à l'essor de l'art primitif à cette époque)



Pantographe 1838 siècle - Achille Collas.

Qu’est ce qu’une patine ?

Sommaire



La patine désigne souvent « **la marque du temps** », mais la patine d'une sculpture est aussi une étape de finition qui intervient soit au séchage, soit à la cuisson. Pour l’argile, la patine sert à redonner à la terre ce qu'elle a perdu en cuisant : **la plasticité, le relief et l'accroche de la lumière.**

Un plâtre utilisé comme épreuve finale est aussi parfois patiné. Dans ce cas, **la patine a en plus d’une dimension esthétique, une dimension protectrice**. (voir les bas-relief du temple d’Angkor ou encore l’œuvre Colin Maillard de
V. Le Harivel Durocher / Section Beaux-Arts, salle Blanche).

Les variétés

Sommaire

Les variétés : exemples au musée

Il existe 3 types de sculpture :

Le **bas-relief** : Il s'agit d'une sculpture, dépendante d'un fond et qui présente une faible saillie.
De tradition antique, le bas-relief était souvent destiné à décorer l'architecture.

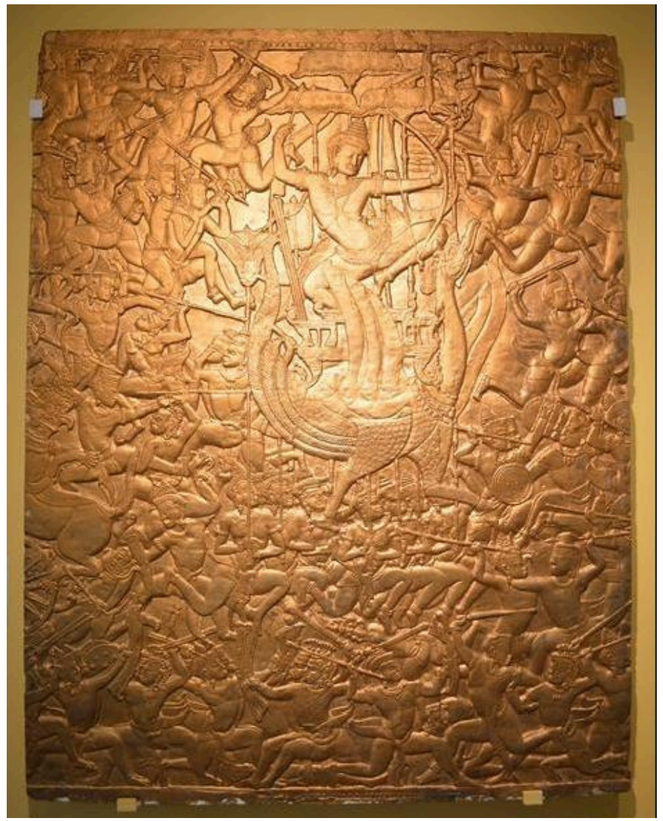
Le **haut-relief** : la sculpture est solidaire du mur qui la soutient mais elle se détache très nettement du fond.

La **ronde-bosse** : c'est une sculpture autour de laquelle on peut tourner. Elle est dans la plupart des cas posée sur un socle.

Pour aller plus loin :
Les **installations** : L'installation est une mise en scène d'objets, souvent éphémère, dans un environnement muséal ou extérieur. **Les installations peuvent appartenir au domaine de la sculpture** mais elles décloisonnent souvent les disciplines artistiques et peuvent également appartenir au théâtre, à la musique...

Les variétés : au musée

Sommaire



Moulage d’un **bas-relief** de la galerie d’Angkor Vat : Brahma sur l’oie sacrée Hamsa combattant les démons (vers 1880)

Victor Le Harivel Durocher : Colin Maillard - 1862 (**ronde-bosse)**



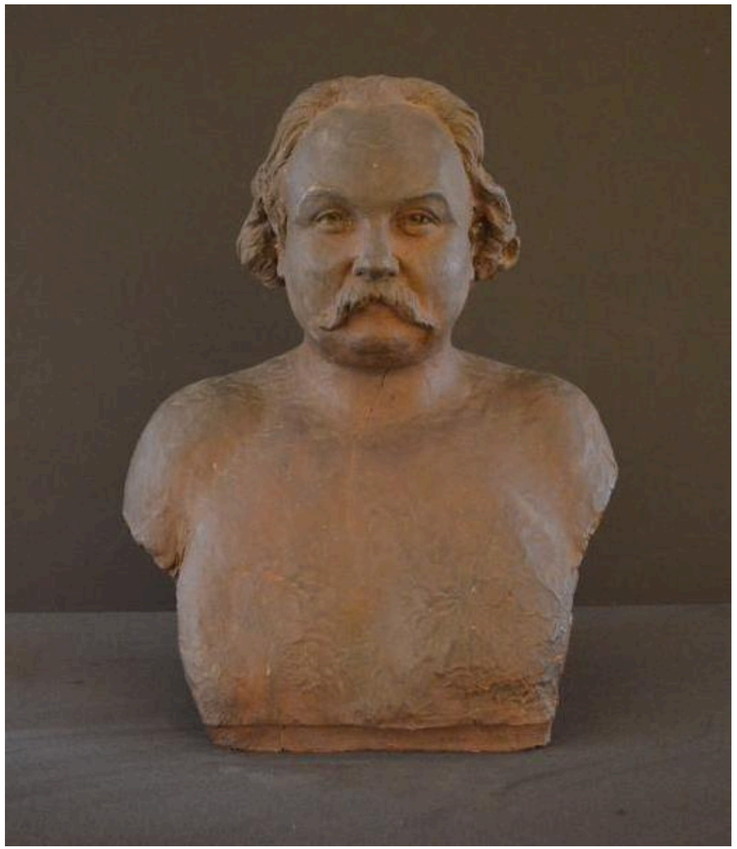
Lors de certaines expositions temporaires du musée, il peut y avoir des **installations** : Marie-Noëlle Deverre : Les cols / Événement éphémère - mai 2017



Approche technique

Sommaire

La forme sculptée est réalisée par retrait ou par addition de matière et de matériaux.



Urbain Basset,
Portrait d'Adhémard Leclère,
Terre cuite patinée ; 1897

Des exemples au musée :

Sculpture de modelage

C'est une sculpture créée par ajout de matière (comme le plâtre, la cire, la terre…). Les œuvres sont définitives ou destinées à être moulées pour être reproduites (par le bronze ou autre matière).

Approche technique

Sommaire



David d’Angers 1788 / 1856 :
Buste du Dr Desgenettes - Marbre

Des exemples au musée :

Sculpture de taille

C’est une sculpture créée par le retrait de matière (par ex : dégrossir / tailler un bloc de bois, de pierre ou autre).

Le marbre, par la finesse de son grain est la pierre la plus noble dans la sculpture de taille. Le granit est la pierre la plus dure, enfin le calcaire est la pierre la plus tendre pour le sculpteur.

Approche technique

Sommaire



Marjolaine Salvador Morel
Eclosion 2. 2015
Pop-up, dentelle à l'aiguille, fil de nylon, boîte laiton forgé

Des exemples au musée :

Sculpture d'assemblage

C'est une sculpture qui est faite de plusieurs éléments différents (objets ou fragments de matériaux divers) fixés entre eux. Assembler est un geste sculptural qui se rapproche du terme « coller » mais en 3 dimensions. L'œuvre de Marjolaine Salvador Morel est un assemblage de fil nylon, de perles et d'étain (qui sert de support). Eclosion 2 est une œuvre contemporaine qui se présente pliée et qui se déploie à la façon d'un livre en Pop-up pour former une dentelle en volume.

Approche technique

Sommaire



Jules Isidore Lafrance
(1841-81) : St Jean-Baptiste
Bronze.
Fondue par le fondeur
Martin (Salon de 1876)

Des exemples au musée :

Le moulage.

C’est une sculpture qui est obtenue après solidification d’un matériau dans un moule creux. Le fondeur comme l’artiste peuvent apposer leur signature sur l’œuvre.

Thèmes et sujets traités dans les collections du musée d'Alençon (sculpture occidentale)

Sommaire

- Scènes littéraires »
- Drapé »
- Mort »
- Socle »
- Personnages bibliques, saints, scènes religieuses »
- Grands Hommes »

Thèmes et sujets traités dans les collections du musée d'Alençon (sculpture occidentale)

Retour Sommaire

Le socle :
Base d'une statue ou d'une sculpture qui sert à la stabilité et à la présentation de l'ensemble. A l'origine, le socle isole les statues de leur environnement. Il les distingue en les élevant. Sa suppression donne lieu à l'installation de l'œuvre sur le sol même et renforce l'intégration de l'œuvre dans son environnement ainsi que son dialogue avec l'espace alentour. Parfois le socle revêt autant d'importance que la sculpture.

Au musée :
-École française du XVIème : Catherine de Nogaret de la Valette.
-Jules Isidore Lafrance (1841-81) : St Jean enfant 1873
- Victor Le Harivel-Durocher : Sainte Geneviève, patronne de Paris 1853 et Statue en pied d'Arcisse de Caumont. Plâtre original de 1865

Personnages bibliques, saints, scènes religieuses

Au musée :
-Jules Isidore Lafrance (1841-81) : St Jean enfant 1873
- Victor Le Harivel-Durocher : Sainte Geneviève, patronne de Paris 1853
-Victor Le Harivel Durocher : St Joseph XIXe siècle.

Drapé : Motif récurrent de la sculpture occidentale du dernier millénaire. Le thème du drapé est un geste sculptural qui révèle la question de la ligne / du volume / du mouvement et de la lumière.

Au musée :
- École française du XVIème : Catherine de Nogaret de la Valette.
- Victor Le Harivel Durocher : Colin Maillard
– 1862 et St Joseph XIXe siècle.

Thèmes et sujets traités dans les collections du musée d'Alençon (sculpture occidentale)

Retour Sommaire

Mort :
Un certain type de sculpture a pour fonction la commémoration, le souvenir ou l'hommage de personne ou de groupes. Le cénotaphe est une sculpture funéraire qui ne contient pas de corps.

Au musée :
- École française du XVIème : Catherine de Nogaret de la Valette.

-Victor Le Harivel Durocher : Jeune fille endormie 1857 sur le livre en marbre est inscrit : « Dieu s'est hâtée de l'enlever à la terre de peur que la malice du siècle ne pervertisse son cœur ».

Scènes littéraires

Au musée :
Agathon Léonard – Marquis de Lantenac dit le Chouan est un héros du roman Quatre vingt-treize de Victor Hugo Paru en 1874.

Grands Hommes
Un des grands thèmes de la sculpture consiste en la glorification, l'hommage et la célébration d'hommes qui se sont distingués par leur mérite.

Au musée :
-Louis Noël Buste de Chenevières, 1901.
-Urbain Basset , portrait d'Adhémar Leclerc, terre cuite patinée ; 1897
-David d'Angers 1788 / 1856 : Buste du Dr Desgenettes - Marbre
-Victor Le Harivel Durocher Statue en pied d'Arcisse de Caumont.

Observer une sculpture.

Sommaire

Notions / vocabulaire

Équilibre Stabilité	Socle	Forme Pleine /Vide, ajourée	Forme ouverte /fermée	Proportions Taille, Épaisseur, Rapport à l'échelle humaine Monumentalité / Minuscule
bas-relief - haut-relief/ ronde-bosse)	Matériaux (bruts, transformés, peints	Plasticité /malléabilité	Modelage, moulage, taille directe et indirecte, assemblage	Geste sculptural (dégrossir, ciseler, tailler …)
Espace /fond	Lieu / intégration / mise en scène	Mobilité/ immobilité	Pérennité ou éphémère	Trace du temps/ Usure/ Patine
Ombre/lumière	Installation	Assemblage, collage, soudure, moulage	Pierre, métal, bois, objets de récupération …	Couleurs Monochromie, Bichromie
Effets de matière : lisse, rugueux, granuleux…	Lignes, formes géométriques,)	Œuvre figurative, abstraite	Masse / volume	Faces / plans / creux/ bosses/ Détails/ ciselures

Lexique des techniques :

Sommaire

- **Technique de la taille directe** : On enlève progressivement de la matière au bloc pour lui donner la forme souhaitée. Matériaux : marbre, pierre ou bois .. Outils : ciseaux, couteaux (lame d'acier et manche en bois) Maillet.

- **Technique du moulage :** Une matière passant de l'état liquide à solide est coulée dans le moule. Matériaux : bronze, plâtre ou la résine. Outils : Un moule creux (réalisé en argile, plâtre ou en latex)

- **Technique du modelage** : Cette technique se pratique sur des matériaux malléables, c'est par l'emploi des simples mains et de quelques outils qu'on façonne la forme souhaitée. Matériaux : Matière malléable (argile, pâte à modeler, pâte à sel, plâtre ...) Outils : mirette, ébauchoir...

- **Technique de l'assemblage** : À partir d'objets divers préexistants, on réalise la forme que l'on veut en les assemblant les uns aux autres. On peut les coller, les souder, les clouer. Tous types de matériaux et d'outils.



Sculpture de taille, Buste, Réalisme, Grands Hommes

Section Beaux-Arts, salle rouge :
David D'Angers, Le buste du Docteur Desgenettes, 1824, marbre, 58 x 28,5 x 25,5 cm

Sommaire

Suite de l'analyse

Pierre-Jean David d'Angers commence sa carrière comme portraitiste spécialisé dans la sculpture de médaillons. Il obtient très rapidement des commandes importantes comme celle du fronton du Panthéon, à Paris. Républicain convaincu, ses œuvres ont pour but d'éduquer le spectateur.

Ce buste représente le Baron Desgenettes (1762-1837), célèbre médecin né à Alençon en 1762 et mort à Paris en 1837, inspecteur général du service de santé de l'armée de Napoléon I, professeur à la faculté à Paris et académicien.
Malgré une époque où la mode est à l'art néo-classique, David d'Angers (Pierre-Jean David, 17 -1856), prix de Rome en 1811 et grand admirateur de l'art grec reste attaché au **réalisme** comme le montre ce buste.
En effet, l'œuvre mêle la référence à l'antique par sa conception d'un buste en marbre, hiératique, aux épaules nues, sans costume ou accessoire, et le réalisme d'une tête à l'expression concentrée. Ainsi, il s'agit de la représentation d'un homme d'âge mûr, avec quelques rides et le front plissé mais encore dans la force de l'âge.



Sommaire

Retour début de l’analyse

Sculpture de taille, Buste, Réalisme, Grands Hommes

David d’Angers, artiste, citoyen engagé dans la politique de son temps (député sous la II République) n’hésite pas à aller à la rencontre des personnalités qu’il admire, dessine et sculpte. En 40 ans, David d’Angers aura réalisé une fabuleuse galerie de portraits (bustes, médailles, monuments commémoratifs…), où le sculpteur s’attache à évoquer le caractère de ses personnages**, tout en restant fidèle à leur physionomie.**

Signé et daté sur le côté P.J DAVID 1824 avec le **caducée** (Emblème des professions médicales et paramédicales, il représente un serpent s'enroulant autour d'un bâton symbolisant l'arbre de la vie. Ce bâton est surmonté d'un miroir symbolisant la prudence que le médecin doit avoir avant chaque décision médicale.)





Moulage, Plâtre original Tête, Réalisme, Personnage littéraire

Section Beaux-Arts, salle blanche :

Sommaire

Agathon Léonard, né à Lille en 1841 et mort à Paris en 1923, est un sculpteur d'origine belge naturalisé français.

Marquis de Lantenac dit le Chouan ; **Buste d'un personnage du roman Quatre-vingt-treize de Victor Hugo** (Paru en 1874).
Les marques de fatigue sur le visage, les rides sur le front ou encore la chevelure épaisse montrent un traitement réaliste, sans idéalisation de ce héros de Victor Hugo. Ce buste fait référence au dernier roman de Victor Hugo, dont l'action se déroule vers 1793. Il représente un aristocrate royaliste vendéen nommé Le marquis de Lantenac (dit Le Chouan). Le roman a pour toile de fond les plus terribles années de la Révolution française : la Terreur. Dans la Vendée de 1793, trois personnages s'affrontent : l'aristocrate Lantenac, fidèle à son passé, son petit-neveu Gauvain, tourné vers l'avenir généreux de la République, et le conventionnel Cimourdain, plus durement soucieux des exigences présentes de la Révolution et de la Terreur. Dans cette épopée où Victor Hugo mêle la fiction de l'intrigue et la réalité de l'Histoire - Danton, Robespierre et Marat sont au centre du livre - chacun sera conduit à une forme d'héroïsme qui n'écarte pas la mort.



Sculpture d’assemblage

Objet artistique

Lumière

Pop-up

Dentelle en volume

Sommaire

Section Dentelle :
Marjolaine Salvador-Morel : Eclosion 2 – 2015
Pop-up, dentelle à l’aiguille, fil de nylon, boîte laiton forgé.
Fermé : 4cm x 22cm x 29cm – ouvert : 2cm x 47cm x 29 cm

Entre **savoir-faire traditionnel de la dentelle à l’aiguille et création artistique contemporaine,** Marjolaine Salvador-Morel s’inspire de la nature, du travail de l’araignée sur sa toile, de l’éclosion du cocon… pour retrouver l’essence même de la vie. Cette œuvre est réalisée en f**ils de nylon dans lesquels des perles viennent refléter la lumière.** Œuvre qui se déploie dans l’espace, « Eclosion 2 » s’apparente alors à une dentelle en volume.

« La fleur s’offre au soleil en pleine maturité, qui dans l’action de l’ouverture nous révèle tous ses secrets. Telle Pandora, qui dans la mythologie grecque est la première femme de l’humanité. Elle est parfois appelée Anésidora, celle qui fait sortir les présents des profondeurs , en fait la Déesse de la terre qui préside à la fécondité ».
Marjolaine Salvador Morel. 2015.





Section Cambodge, Asie du Sud-Est

Sommaire

Suite de l'analyse

Ce bas-relief est un **moulage original** d'une partie de l'enceinte du temple d'Angkor Vat. (Mission Delaporte à Angkor, 1873) Longueur totale : 1.980 m, largeur : 1.590 m, profondeur : 50 mm.
Matériaux : plâtre doré.

Moulage,

Bas-relief

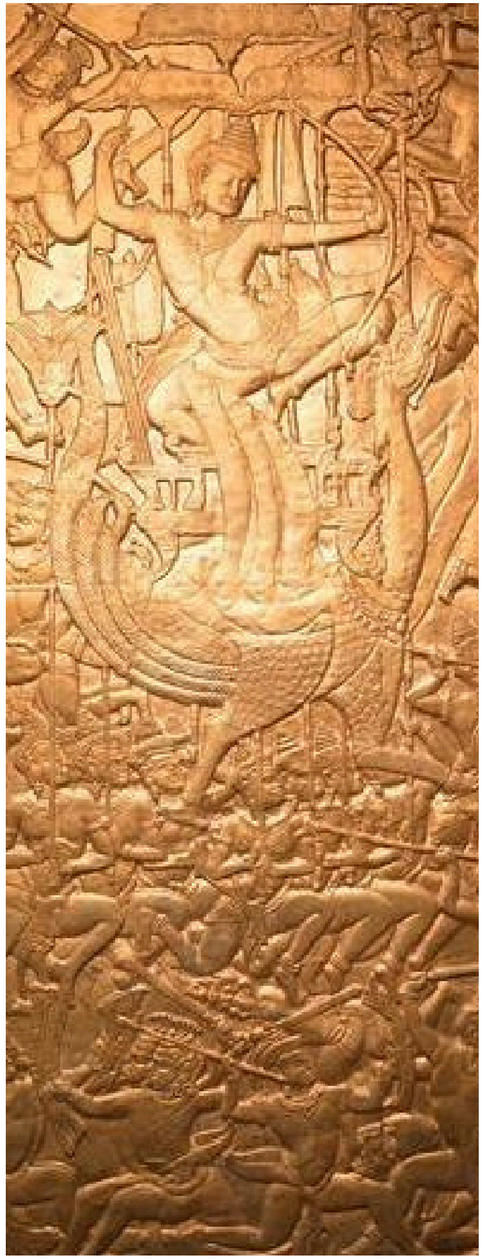
Scène religieuse

Symbolisme

Patine dorée

A première vue, les formes bouillonnent dans tous les sens. En réalité, tout est très bien structuré dans une sorte de mandala qui entoure la figure de Brahma (personnification de l'esprit universel) et de son oie. La patine dorée a ici une fonction esthétique : elle traduit la puissance et la somptuosité des sculptures du palais d'Angkor Vat.

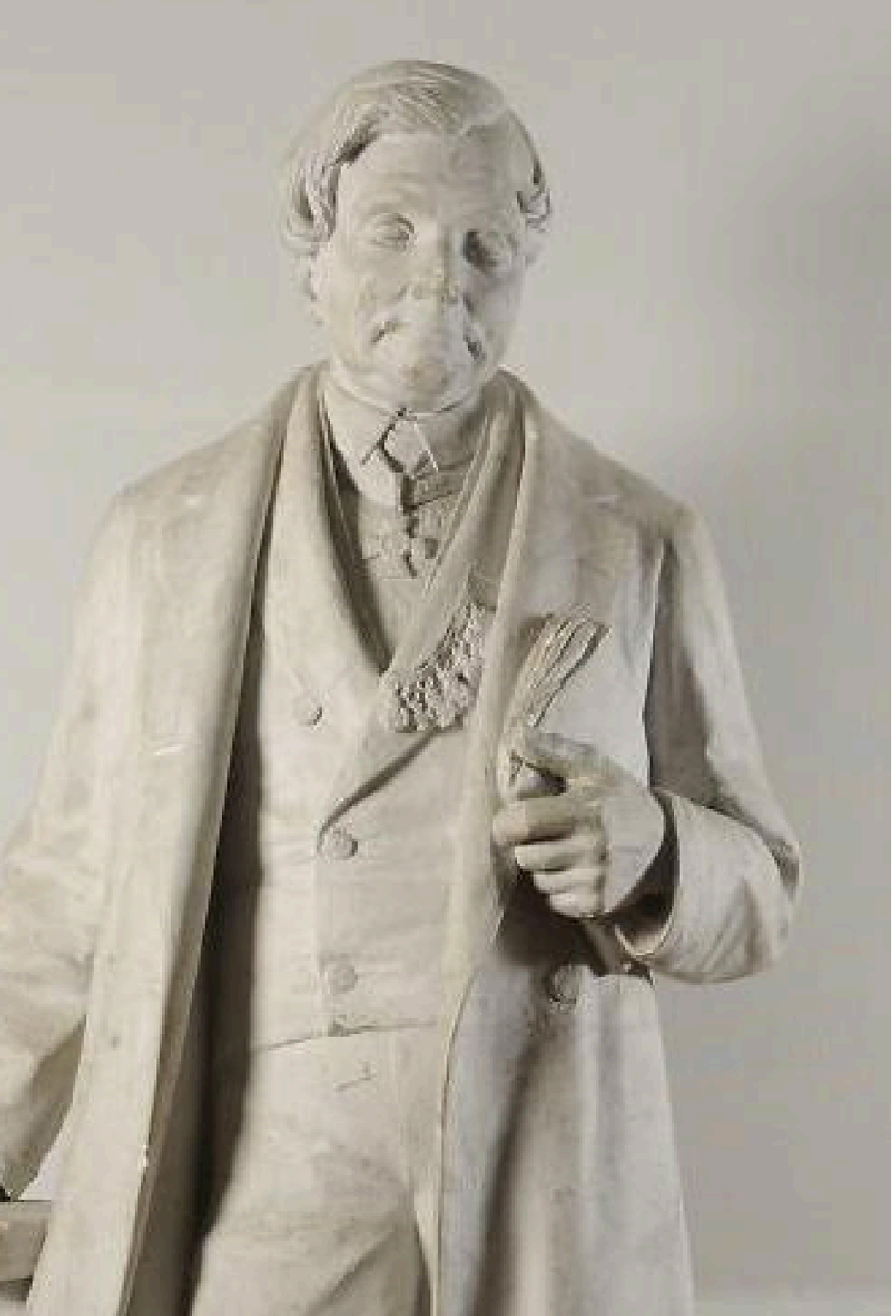
Tous les dieux du **panthéon brahmanique** apparaissent avec leurs attributs dans ce long panneau, saturée de formes. Dans le panthéon hindou, **Brahma** est la personnification de l'Esprit universel, de l'Absolu. Il est un dieu créateur de l'hindouisme, premier membre de la Trimurti, la trinité des dieux hindous majeurs avec Vishnou et Shiva, tous nés d'un œuf. Le véhicule de Brahma est une **oie Hamsa**, **qui sait reconnaître le bon du mauvais.** Ils combattent les démons, c'est-à-dire les asuras.



Retour début de l’analyse

Sommaire

Le moulage représente précisément « **Brahma sur l’oie sacrée Hamsa combattant les démons asura** ». Saturée de formes en mouvement, cette scène est composée comme un mandala avec une multitude de personnages autour du dieu, situé symboliquement dans la partie supérieure du panneau. Le corps de l’oie sacrée lui sert de support et délimite, par la courbe qu’il forme, l’espace entre le médaillon central et le reste de la scène. Un mouvement centrifuge s’opère autour de la figure du dieu combattant, auquel répond un mouvement centripète animé par les figures des démons orientés vers la droite et la gauche. Nous n’avons ici qu’un fragment du bas-relief, cependant ce type de composition en deux mouvements permet un développement illimité. Les archéologues du XIXe ont choisi de donner à ce moulage en plâtre, une patine dorée pensant respecter la polychromie supposée d’Angkor Vat mais aussi traduire la puissance de la somptuosité de ces sculptures.
Ce bas-relief illustre parfaitement la très grande maîtrise des sculpteurs khmers : corps élancés, proportionnés et expressifs par les mouvements complexes qui les animent. La composition témoigne, elle, de la monumentalité du site mais également de l’inventivité créative dédiées à la gloire des rois khmers, déifiés dans la tradition hindouiste.



Section Beaux-Arts, salle blanche :

Sommaire

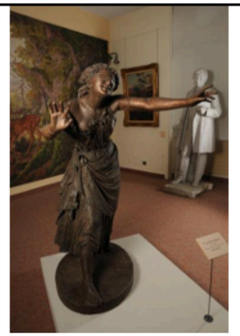
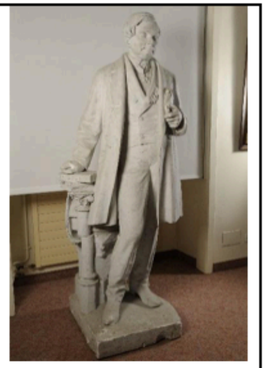
Victor-Edmond Le Harivel-Durocher est un sculpteur français, né en 1816 à Chanu (Orne) et mort en 1878. Il est très présent dans les collections du musée.

Enfant, il est déjà attiré par les techniques de création : il dessine et sculpte au canif des silhouettes et des caricatures. Plus tard, après un apprentissage réalisé en menuiserie, il entre finalement aux Beaux-arts de Paris. Il réalise tous types de sculpture : profane, religieuses, monumentales ou intimiste, en bas-relief ou en ronde bosse. Il participe à de nombreux salons et répond à des commandes officielles (Commande de l'état mais aussi à des commandes de ville et de famille). Il a touché à presque toutes les techniques de la sculpture : marbre, pierre, plâtre, terre cuite, bronze.

Voir ses oeuvres >

Victor-Edmond Le Harivel-Durocher

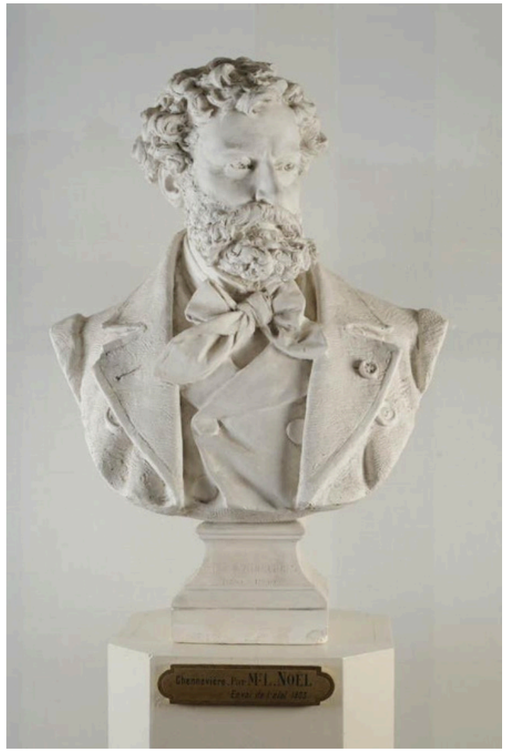
Sommaire

				
Statue de Sainte Geneviève, patronne de Paris - 1853 pour le porche de l'église sainte Clothilde.	Représentation de Saint Joseph, Plâtre original - XIXème	Colin Maillard : Plâtre original patiné - 1861 (restauré en 2003). Modèle de la statue en bronze érigée à Bellême en 1867 (Photographie à droite).	**Statue en pied** d'Arcisses de Caumont. Plâtre original de 1865	
Moulage en plâtre d'après l'original. Le visage pensif, les mains jointes, Sainte Geneviève est représentée en bergère tenant la houlette et porte seulement en bijoux, la médaille offerte par l'évêque D'Auxerre. Elle est coiffée de tresses tombant jusqu'aux plis du drapé dont elle est revêtue. Ce jeu de lignes contraste avec la douceur juvénile et lisse du visage.	Saint Joseph est représenté dans une attitude implorante. Ce traitement réaliste contraste avec des œuvres antérieures comme Sainte Geneviève.	Cette statue représente une jeune femme les yeux bandés et avançant les mains comme pour jouer à Colin Maillard. Même si le sujet est anecdotique, son traitement n'en est pas moins original : dans un fragile équilibre, les mains de la statue sont tendues vers le spectateur comme une invitation à venir jouer. Placée dans la ville de Bellême, l'histoire raconte qu'au XIXème siècle, les habitants avaient refusé l'arrivée du train dans leur ville ; les yeux bandés de la statue pourraient évoquer que « les bellêmois ne voyaient alors pas plus loin que le bout de leur nez. » (Éric YVARD)	De sa main droite, l'homme prend appui sur des livres posés sur une colonne. Cette posture évoque le statut de cet homme : Historien de l'art, archéologue, responsable de Sociétés savantes, le marquis de Caumont a participé à la création de nombreux musées et collections muséales	

Section Beaux-arts, salle blanche

Louis Noël (St Ouen1839-1925),
Buste de Chenevières, 1901, plâtre, 65 x 48 x 27 cm

Sommaire



Commandé par arrêté du 2 juillet 1900, ce plâtre était destiné à être traduit en marbre pour le Musée du Louvre. Le marbre est aujourd'hui exposé au musée d'Orsay, Paris.

Il s'agit d'un **hommage à Philippe de Chenevières (1820-1899), haut-fonctionnaire, conservateur du Louvre, historien de l'art et grand collectionneur** (de dessins français, entre autres). Sa passion pour le XVIIIe siècle semble être exprimée par le modelé souple et délicat ainsi que par l'expressivité digne d'un Houdon, célèbre sculpteur du XVIIIe siècle. Le travail de modelage ici est nerveux (voir les cheveux) et en même temps très précis si l'on considère le travail des yeux (alternance de pleins et de vides pour rendre les reflets immatériels des pupilles) ; le regard part vers la droite, au-delà du spectateur ; c'est un regard visionnaire à l'expression méditative. L'idéalisme de l'expression et le réalisme de la représentation de vêtements contemporains, avec cravate et rosette se complète pour rendre hommage mais sans pompe, à cet ami des arts. Au XIXe siècle, réalisme et idéalité entretiennent toujours des liens forts, l'un permettant le vraisemblable et la désignation, l'autre de transcender le modèle ou de faire s'attacher les vertus de rigueur de l'esprit antique, comme en témoignent cette sculpture.

Portrait

Buste

Amateur d'art

Plâtre original

Grands hommes

Section Beaux-arts, salle blanche

Sommaire

Tête

Plâtre

Allégorie

Expression

Sculpture romantique



François Rude - Tête de Marseillaise du départ des volontaires, plâtre 1857

François Rude (1784 - 1855) est un sculpteur français, représentatif de la transition entre le néoclassicisme et le romantisme, dont il est un des maîtres.

Cette « tête » appartient à un groupe sculpté nommé « le départ des volontaires ». Le modèle original se trouve sur l’un des piliers nord de l’Arc de Triomphe à Paris.